

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



## Rapport d'évaluation

### Licence professionnelle Journalisme

Université François-Rabelais de Tours

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 06/07/2017

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2016-2017

### sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences de l'Homme et des sociétés

Établissement déposant : Université François-Rabelais de Tours

Établissement(s) cohabilité(s) : /

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Journalisme* proposée par l'Université de Tours permet à des étudiants en journalisme diplômés au niveau bac+2 (issus notamment de l'institut universitaire de technologie [IUT] de Tours), mais aussi à des professionnels, de suivre une formation complémentaire permettant d'approfondir leur maîtrise des techniques de journalisme en presse écrite, audiovisuel ou multimédia ainsi que leurs connaissances universitaires sur le métier.

C'est une formation professionnalisante, qui a vocation à former des journalistes opérationnels dès la sortie d'études. Elle est reconnue par la Commission paritaire nationale pour l'emploi des journalistes et est dispensée à l'IUT de Tours.

## Analyse

Objectifs
<p>La formation offre la possibilité à des étudiants ayant une formation préalable de premier cycle et/ou ayant une expérience avérée en journalisme de se spécialiser dans l'un des médias de leur choix (presse écrite, radio ou télévision). La formation vise ainsi à former des étudiants aptes à travailler dans différents types de rédactions en France (nationales, régionales ou locales), mais aussi à l'étranger.</p> <p>On attend de ces diplômés une haute spécialisation technique, d'être en mesure de sélectionner, de collecter et de traiter l'information, ainsi qu'une capacité à s'adapter aux attentes de la rédaction, des diffuseurs et des publics.</p>
Organisation
<p>La formation est organisée de façon cohérente autour de deux types d'enseignements : les enseignements académiques, pluridisciplinaires et qui sont des apports essentiels pour renforcer la réflexivité, la culture générale, les capacités de problématisation des futurs praticiens et des sessions professionnelles de spécialité. Il est indiqué 141h de cours magistraux (CM) et 144h de travaux dirigés (TD) auxquelles s'ajoutent des projets tutorés, qui représenteraient 15h à 36h de travail, selon les annexes au dossier. Au final, la licence professionnelle est structurée autour de 20 % de cours et de 80 % de « pratique », ce qui indique le caractère extrêmement professionnalisant de la formation.</p> <p>Trois spécialités sont proposées : <i>Presse écrite, Radio, Télévision</i>. Internet n'apparaît pas comme un média à part entière. Les enseignements académiques sont principalement dispensés dans le cadre adapté de CM et de TD ; les sessions professionnelles s'opèrent sous le format TD. Ils ne représentent que 16 crédits européens sur 60. Ils sont caractérisés par une grande diversité, permettant de proposer aux jeunes journalistes un contenu de « culture générale » : droit, sociologie, géopolitique, économie, science politique, anglais. Il n'est pas précisé quel est le niveau de ces enseignements, dispensés à des étudiants ne provenant pas forcément d'un diplôme universitaire de technologie (DUT) journalisme. Regroupés en deux sessions (septembre-octobre puis janvier-février), ces cours constituent des séquences qu'on imagine très denses. Aucun élément du dossier ne donne à lire un descriptif des contenus et des objectifs des différentes unités</p>

<p>d'enseignement (UE). Seul un tableau des UE, précisant un nombre factuel et restreint d'éléments, est intégré au dossier. La formation est accessible en contrat d'apprentissage et en contrat de professionnalisation, d'après le dossier d'autoévaluation, mais ces informations ne sont pas actualisées dans la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).</p>
<p>Positionnement dans l'environnement</p>
<p>La licence professionnelle s'inscrit dans la continuité avec la formation reconnue de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Tours, qui est l'une des rares formations au journalisme de niveau bac+2 reconnues par la profession (avec celles de Bordeaux, Cannes, Lannion). Elle bénéficie d'une bonne notoriété, d'une reconnaissance et de partenariats avec des médias nationaux et régionaux (presse régionale, journaux, radios ou télévisions nationaux). Elle est sans équivalent dans la région et souffre peu de concurrence au plan national. La formation, dont l'attractivité n'est pas à remettre en cause, revendique un horizon national de recrutement, mais aucun indicateur n'est pourtant fourni pour avoir une vue nette sur ce point. Il est envisagé la mise en place d'un module optionnel préparatoire avec la filière lettres de l'Université de Tours.</p>
<p>Équipe pédagogique</p>
<p>Une équipe d'encadrement de 4 enseignants (dont 3 anciens journalistes) se réunit toutes les semaines. Elle s'appuie sur une équipe de 7 enseignants et sur un grand nombre d'intervenants professionnels issus de la presse régionale ou nationale, renommés et de qualité. Ces 4 responsables de spécialité se réunissent très fréquemment. Les intervenants extérieurs sont essentiellement des journalistes en poste dans des médias reconnus (Le Monde, La Croix, RTL, France Inter, France Télévisions...), en adéquation avec les objectifs de la formation et les contenus d'enseignements. Les enseignants de l'établissement (7 maîtres de conférences, 3 professeurs agrégés, 1 contractuelle) assurent au total 405 heures au regard des 521 heures de cours assurées par 30 intervenants professionnels extérieurs.</p>
<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>
<p>Les effectifs de la licence professionnelle sont en augmentation : ils sont passés de 34 à 43 étudiants entre 2011 et 2015. La formation connaît donc le succès. Les échecs sont rares (limités à 1 cas par an). Le dossier indique que l'écrasante majorité des étudiants provient d'un DUT. Mais il n'indique pas de quels DUT il s'agit (Journalisme Tours, journalisme d'une autre ville, autre filière) ni la provenance géographique des étudiants. Un quart des étudiants est en contrat de professionnalisation. La formation est possible en contrat d'apprentissage (entre 9 et 25 % de l'effectif) et en validation des acquis de l'expérience (VAE), mais ces données ne sont pas à jour dans la fiche RNCP. Il faut relever que la formation opère un recrutement d'étudiants avec profil Diversité (en difficultés sociales ou familiales) : chaque année, la formation accueille ainsi dans ses rangs 6 à 10 % de ces étudiants défavorisés. Aucune information n'est exploitable sur la pratique de recrutement. La licence professionnelle affiche une bonne insertion professionnelle : 3 étudiants sur 4 sont en poste dans le métier 30 mois après avoir obtenu leur diplôme. Moins d'1 sur 5 poursuit ses études en master. Il n'est pas précisé quels types de master intègrent les étudiants, ni les structures qui portent ces masters.</p>
<p>Place de la recherche</p>
<p>Le dossier aurait pu en dire davantage sur les apports des enseignants-chercheurs à la qualité de la formation. Il faut souligner toutefois que la licence professionnelle permet aux étudiants une réflexion et une prise de recul sur les pratiques journalistiques, grâce à des conférences données par des professionnels ou aux apports de l'équipe de recherche « Pratiques et ressources de l'information et des médiations » (Prim) récemment créée à l'Université de Tours.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>
<p>L'intervention importante de professionnels, les relations avec des médias nationaux et régionaux, le poids de la dimension pratique de la formation (75 à 80 % du volume horaire global) attestent à la fois du caractère professionnalisant marqué de la LP et du niveau élevé d'employabilité des étudiants formés. Le fait que la formation soit disponible par contrat d'apprentissage et professionnalisation est un atout majeur. Le dossier évoque des bourses remportées par les étudiants/les diplômés sans toutefois préciser lesquelles.</p>

<b>Place des projets et des stages</b>
<p>La place des projets et des stages est importante et répond aux attentes d'une licence professionnelle. La formation comprend des projets tutorés par spécialité (blog en partenariat avec LeMonde.fr, émission hebdomadaire sur RFC Touraine, Reportages de 13 min sur TV-Tours, Magazines TV au Rendez-Vous de l'Histoire de Blois). Le suivi de ces projets tutorés est intense, dans le cadre d'une réunion de suivi hebdomadaire, mais le dossier n'indique pas qui participe à cette réunion.</p> <p>La formation comprend également un stage à caractère obligatoire dont la durée est comprise entre 12 et 16 semaines. L'étudiant est incité à opter pour une fragmentation de la période de stage dans différentes rédactions de sorte à étendre son réseau professionnel. Le dossier mentionne que les stages obtenus sont fréquemment rémunérés, et que certains « stages » effectués en été sont en fait des CDD. Mais aucune indication chiffrée ne permet de vérifier que ces rémunérations ne correspondent pas à des gratifications (obligatoires depuis la loi du 10 juillet 2014 pour les stages dits « longs »).</p> <p>La formation est pensée pour que le stage puisse s'opérer à différentes périodes, pas seulement en fin de formation, ce qui est tout à fait stratégique pour éviter la mise en concurrence avec les étudiants issus d'autres formations dans les rédactions.</p>
<b>Place de l'international</b>
<p>17 % de l'effectif est en formation Erasmus en 2015-2016 : ce ratio est significatif. La mobilité étudiante fait l'objet d'une sélection l'année précédant la licence professionnelle : cette sélection s'opère par le biais d'un entretien oral « au printemps qui précède la licence professionnelle, et adoptent pour critères les résultats de fin de DUT », ce qui empêche visiblement tout étudiant ne sortant pas du DUT de Tours de partir à l'étranger. Cette procédure pose question.</p> <p>La licence professionnelle n'accueille pas d'étudiant étranger. Des partenariats avec des universités européennes (francophones dans un premier temps, vu les attentes en matière de compétences rédactionnelles des étudiants) pourraient être développés.</p> <p>Il est dommage que les projets de reportage à l'étranger aient été abandonnés pour des raisons financières car ils constituaient une expérience formatrice.</p>
<b>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</b>
<p>Le recrutement est national, issu uniquement des IUT Journalisme de Tours mais aussi Cannes et Lannion. Le dossier est laconique sur la procédure de sélection à l'entrée.</p> <p>La proportion de boursiers est forte (30 à 45 %) et la formation mène une politique marquée de recrutement en faveur de la diversité (dispositif d'accompagnement des boursiers pour un apprentissage avec France Télévisions, adaptation aux publics ayant des contraintes particulières en s'appuyant sur le Régime Spécial d'Etudes de l'Université de Tours).</p>
<b>Modalités d'enseignement et place du numérique</b>
<p>Les étudiants sont formés à la maîtrise des outils numériques, conformément aux exigences des métiers qu'ils exerceront. Toutefois, on regrette de ne pas en savoir davantage ici sur la place des « médias numériques » dans la formation, où les spécialités proposées restent « classiques » (<i>Presse-écrite / Radio / Télévision</i>).</p>
<b>Evaluation des étudiants</b>
<p>Les enseignements académiques sont majoritairement évalués par écrit. Les sessions professionnelles sont évaluées en continu ; le stage et le projet tutoré donnent lieu à une évaluation dans le cadre d'UE qui leur sont dédiées, conformément aux modalités de contrôle des connaissances des licences professionnelles de l'Université de Tours. Les modalités de l'évaluation du stage sont classiques et adaptées à une licence professionnelle (fiche de stage renseignée par les tuteurs professionnels et évaluation de la maîtrise technique, de l'adaptabilité des initiatives et de l'assiduité du stagiaire).</p> <p>L'évaluation du projet tutoré par spécialité s'opère par la prise en considération de différents livrables, ainsi que sur la capacité de l'étudiant à analyser ses choix et à intégrer les remarques des encadrants. Toutefois, le dossier n'énonce pas clairement comment s'opère par exemple, de façon pratique, l'évaluation du « retour sur expérience ».</p> <p>Concernant les modalités d'évaluation de l'enquête finale, le dossier est peu précis.</p>

### Suivi de l'acquisition de compétences

Dans le cadre de cette formation proposant un accompagnement individualisé de l'étudiant (par le responsable de spécialité, par les tuteurs professionnels, par les intervenants extérieurs), le suivi régulier des productions de l'étudiant et les sessions professionnelles sont pensés pour garantir un suivi individualisé de l'acquisition des compétences. Le projet et le stage sont des temps essentiels de suivi de l'acquisition de compétences. Les modalités d'évaluation du projet tutoré viennent renforcer le suivi de l'acquisition des compétences, de par la prise en compte de différents livrables et de la réflexivité de l'étudiant.

### Suivi des diplômés

Les chiffres fournis indiquent un fort taux d'emploi en sortie d'études : au 1<sup>er</sup> décembre 2015, 18 des 19 diplômés de l'année 2015-2016 interrogés étaient en emploi ; si l'on exclut la promotion 2014-2015, où la « performance » fut moins bonne, le ratio de diplômés en situation d'emploi est aussi bon pour les diplômés 2013 et 2014.

Le dossier s'en tient au dispositif de l'observatoire de la vie étudiante (OVE) et ne génère pas d'enquête complémentaire. On regrettera que les résultats de l'enquête OVE ne fassent pas l'objet d'une exploitation développée dans le dossier d'autoévaluation.

L'équipe pédagogique fournit pourtant des efforts pour le suivi des diplômés, en participant à l'organisation d'une soirée des anciens et en contactant ceux-ci dans le cadre « d'échanges personnalisés » par mail pour obtenir des informations sur leur intégration personnelle. Il est dommage que ces « échanges personnalisés » ne donnent pas lieu à une enquête qualitative plus approfondie qui pourrait générer des taux de réponse supérieurs au dispositif OVE.

### Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Le dossier ne donne pas d'indication précise sur la composition exacte du conseil de perfectionnement, qui se réunit une fois par an : on ne dispose que de quatre noms de membres extérieurs, à titre d'exemple, et il n'est pas possible d'évaluer la place des étudiants dans le conseil ni de savoir si les missions du conseil sont bien définies.

L'évaluation des formations par les étudiants est opérée via le dispositif mis en place par le Centre d'Accompagnement à la Pédagogie pour les Enseignants (CAPE) de l'Université pour les sessions professionnelles, pour lesquelles les retours sont bons. Mais les enseignements académiques, pour leur part, ne font l'objet d'aucune évaluation par les étudiants, l'équipe pédagogique n'ayant pas souhaité la mettre en place car la jugeant « non adéquate » sur le motif que les enseignements académiques ne représentent pas un volume d'heures et une implication des étudiants comparable à celle des enseignements de spécialité.

## Conclusion de l'évaluation

### Points forts :

- Formation reconnue offrant un excellent taux d'insertion professionnelle et affichant un fort taux de réussite.
- Place forte de la professionnalisation et collaborations actives avec le monde professionnel.
- Formation initiale ou continue, avec possibilité de réaliser le cursus à l'étranger.
- Organisation cohérente et adaptée à la formation de diplômés spécialisés.
- Attention accordée aux profils d'étudiants issus de la diversité.
- Place conséquente et cohérente de la recherche.

### Points faibles :

- Modalités de sélection pour la mobilité internationale défavorisant les étudiants non-issus du diplôme universitaire de technologie (DUT) Journalisme de Tours.
- Le suivi des diplômés est faible en cela qu'aucune enquête n'est menée et/ou formalisée par l'équipe pédagogique de sorte à donner de la lisibilité au devenir des étudiants.

### Avis global et recommandations :

La licence professionnelle *Journalisme* de l'Université de Tours permet à des étudiants issus d'un DUT Journalisme de compléter leur formation, éventuellement par une année à l'étranger. Cette année supplémentaire permet aux étudiants d'approfondir leur maîtrise des techniques du journalisme et des outils numériques et de conforter leur réflexion sur la pratique et l'éthique du métier. Elle constitue un atout, sur le marché du travail, face aux diplômés des grandes écoles de journalisme, qui peuvent se prévaloir d'un niveau bac+4 ou 5. Pour asseoir sa notoriété et son rayonnement, la licence professionnelle devrait améliorer le suivi de ses étudiants et modifier ses procédures pour le départ à l'étranger.

# Observations de l'établissement



Tours, le 20 mai 2017  
Monsieur le Président de l'Université  
François-Rabelais de Tours

---

Université  
François-Rabelais  
de Tours

60, rue du Plat d'Étain  
BP 12050  
37020 Tours Cedex 1

---

[www.univ-tours.fr](http://www.univ-tours.fr)

**Objet : HCERES retours sur l'autoévaluation**

Je, soussigné Philippe Vendrix, Président de l'Université François-Rabelais de Tours, indique par la présente que l'établissement ne souhaite pas faire d'observation sur les retours des comités HCERES concernant les mentions de Licences, Licences professionnelles et Masters.

L'ensemble des remarques ont été transmises aux responsables des mentions en préparation, en même temps que les expertises internes produites par les rapporteurs de la Commission Formation et Vie Universitaire. Ces documents vont permettre aux enseignants d'ajuster leurs propositions de mentions et de parcours, en fonction des recommandations qui leur ont été faites.

Un court document concernant les retours sur les champs de formation est joint.

L'université de Tours remercie les experts de l'HCERES du soin mis à l'analyse de l'autoévaluation et d'efforcera d'en tirer le plus grand bénéfice.

Le Président de l'université  
Philippe Vendrix

